



Dossier:

**Lutte contre l'illettrisme :
La culture, un outil**

Portrait:

Anne Drevet

Actualité:

**Daniel Vannet,
nordiste de l'année 2016**

RUE DE LA FONTAINE

numéro 3

Le journal de Mots & Merveilles, association de lutte contre l'illettrisme de la Sambre-Avesnois.

décembre 2016



Depuis que je suis
à l'association
mots et merveille,
j'ai changé



Nathalie Saisset, présidente de Mots & Merveilles.



Caroll Weidich, directrice de Mots & Merveilles.

RUE DE LA FONTAINE

Responsables de la publication :
Nathalie Saisset et Caroll Weidich.
Textes : Anne Bruneau,
Tél. 0678797711.
Photographies : Anne Bruneau
et Christophe Lefevre / VDN.
Textes et photos : droits réservés.

Conception-réalisation :
Bayard Service Édition, PA du
Moulin, 121 allée Hélène Boucher,
59874 Wambrechies Cedex,
Tél. 03 20 13 36 60.
Maquette : Samuel Ruchot.
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz.
Impression : DB Print Nord.



Mots & Merveilles, une ambition culturelle

Par Nathalie Saisset

L'aventure artistique est riche et variée à Mots & Merveilles, non seulement parce qu'au fil des années certains des apprenants et des bénévoles se découvrent de véritables talents, mais aussi parce que les intervenants, dans le cadre des ateliers culturels, sont des artistes à la proposition originale et à la démarche exigeante. Merci à eux de savoir entendre, accompagner et révéler à eux-mêmes les apprenants. Merci aux bénévoles pour l'orchestration. Merci aux institutions et fondations qui nous donnent les moyens de cette qualité professionnelle. Apprenants, intervenants, bénévoles, soutiens, ce numéro les met à l'honneur. Grâce à eux, nous mettons en œuvre notre conviction que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne peut constituer une fin en soi.

Dans les ateliers culturels que nous organisons, que ce soit autour du cinéma, de la photographie, de la musique ou de l'art culinaire, nous nous attachons à ce que chacun prenne conscience qu'il est à la fois héritier et ambassadeur d'une culture. L'aider à s'affirmer, c'est aussi lui donner la clé pour s'ouvrir à l'autre. Parce que la culture, c'est le lien, le partage, tout autant que le dépassement de soi. Et c'est l'accès au plaisir, celui sensuel de l'objet que l'on construit, ou celui de l'émotion que procure un spectacle, une lecture ou encore une exposition.

Les divers ateliers culturels proposés à Mots & Merveilles ont pour point commun de favoriser la rencontre avec la culture de l'autre et de l'accepter, quelle que soit son origine. Le travail en commun autour d'un projet collectif y contribue largement. Et la diversité de la proposition artistique qui est la nôtre a pour but d'initier les apprenants à toute forme de langage, eux qui réapprennent à lire et à écrire. Au-delà de cette ambition, l'atelier culturel offre les conditions pour prendre confiance en soi, pour développer son sens critique et pour exercer ainsi sa liberté citoyenne. Les ateliers culturels sont l'outil premier de ce qui fait la force de notre engagement : œuvrer à l'émancipation individuelle et à l'apprentissage du vivre ensemble.

Alors place aux artistes et bonne lecture à tous !

Chiffres

279

bénévoles formés

610

apprenants depuis
le 1^{er} janvier 2016

Mots & Merveilles au ministère de la Culture

Le 12 décembre, au cinéma le Méliés de Montreuil, a eu lieu une rencontre nationale à l'initiative du ministère de la Culture et de la communication, sur le thème «L'action culturelle au service de la maîtrise de la langue française». Caroll Weidich et Alice Gradel, de la Drac Hauts de France, ont présenté le projet «Au spectacle pour apprendre», consistant à l'élaboration d'une programmation culturelle et à sa production dans des espaces grand public par des apprenants de Mots & Merveilles.



Daniel, «Nordiste de l'année»



Christophe Lefevre / VDN

Le 6 décembre, lors de la soirée Tchtribu, à la Cité de échanges de Marcq-en-Barœul, Daniel Vannet s'est vu remettre le trophée du «Nordiste de l'année», dans la catégorie culture... Une distinction qui lui va droit au cœur, récompensé publiquement. Et une mise à l'honneur qui souligne une fois de plus la qualité des interventions de bénévoles compétents de Mots & Merveilles. Merci à *la Voix du Nord* de l'avoir proposé et aux nombreux électeurs de l'avoir élu!

NOUVELLE MISSION :

Une formation
en français
pour des migrants

Dans le cadre du démantèlement du camp de Calais, l'association Adoma de Louvroil, un centre d'accueil et d'orientation (CAO), accueille trente-sept migrants. Mots & Merveilles fait partie des associations retenues pour assurer la formation linguistique, avec le Rail-Atac de Louvroil. Pour assurer cette nouvelle mission, vingt nouveaux bénévoles et trois services civiques ont été recrutés et deux salariées détachées à temps partiel.

Mots & Merveilles distinguée deux fois

1 Le 25 octobre 2016, au siège de la fondation AG2R La Mondiale.

La fondation AG2R La Mondiale soutient chaque année des associations mobilisées «sur le vivre ensemble et l'autonomie des personnes». Cette année, Mots & Merveilles a reçu le prix Éducation, pour les actions de prévention de l'échec scolaire et de sensibilisation à la citoyenneté, en permettant à plus de 500 enfants de voter pour un album jeunesse, dans le cadre du «Prix littéraire des Incorruptibles».

2 Le service des Œuvres sociales de l'Académie Française reconnaît

Mots & Merveilles comme une structure qui promeut la langue française, à travers ses différentes actions, mais aussi pour sa participation à la Semaine de la langue française et de la Francophonie. À ce titre, elle vient d'attribuer à l'association un prix au titre de l'année 2016, sur la fondation Schadet.



LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME : LA CULTURE, UN OUTIL



Au nouveau musée du verre à Sars-Poteries.

Un musée, un site historique, un mémorial, une pièce de théâtre... ça vaut une leçon d'histoire ! À Mots & Merveilles, on recherche les nombreux appels à projet. Très souvent retenus, nous nourrissons ainsi, chaque année de façon innovante, l'offre pédagogique. La qualité des projets a donné lieu à de nombreux prix et nous a permis d'être reconnus sur le territoire national. Avec ce dossier, nous donnons la parole aux artistes qui sont intervenus à Mots & Merveilles, en ateliers ou ponctuellement, à ceux qui accueillent dans leurs lieux les publics d'apprenants et, surtout, aux apprenants eux-mêmes, qui sont les mieux placés pour raconter comment et pourquoi la culture les aide à surmonter leurs blocages.

D

ès le démarrage de l'association et l'installation de la première antenne à Aulnoye-Aymeries, l'association a ouvert ses portes aux artistes et médiateurs culturels. Une démarche un peu éloignée des structures de formation plus classiques, mais qui s'inscrit dans un courant issu de l'éducation populaire. L'association a très vite compris que l'illettrisme était aussi la marque d'une rupture du lien social. Tous les apprenants disent la honte, puis le repli sur soi, jusqu'à l'enfermement. Sortir de chez soi pour affronter une page blanche n'est pas facile. Dans un premier temps, il faut accepter de pousser une porte, puis accepter d'être avec d'autres comme soi, puis qu'une formatrice émette un diagnostic. À ce moment-là, le pic de peur atteint son maximum. Tous les apprenants se souviennent de la première fois où ils ont poussé la porte de l'association, du niveau d'angoisse ce premier jour, du cœur qui bat la chamade.

Les ateliers culturels sont utiles pour briser les premiers cercles de l'isolement. Parfois, avant même qu'un bénévole ne soit affecté à un apprenant, l'atelier reste la première proposition. L'association a rivalisé d'imagination ces dernières années pour proposer une offre variée et renouvelée : chorale, écriture, expression orale, musique, photolangage, haïku, arts plastiques, culture et patrimoine, BD, théâtre, cinéma. «*La culture, j'y crois*, explique Caroll Weidich. *Pour financer ces actions et ateliers, je réponds à de nombreux appels à projet, et sans le soutien des mécènes, notre offre culturelle serait moindre.*» L'association s'est aussi démenée pour emmener les apprenants dans les expositions de Lille 3000, à Paris, dans les écomusées du territoire et, dernièrement, au musée du verre. L'offre a été foisonnante, inscrite au cœur du processus d'apprentissage. Les résultats obtenus ont dépassé les espérances les plus folles. Personne n'aurait pu imaginer qu'un apprenant devienne une star de cinéma mais, derrière cet exemple unique de reconversion culturelle, se vivent discrètement des centaines d'expériences individuelles qui traduisent le plaisir de renaître à une vie sociale, créative et riche. La culture, c'est du lien, de l'émotion, de l'humanité, de la fierté retrouvée. Revue de détail.

Des apprenants qui sortent de leur coquille...

«*Mots & Merveilles, c'est ma deuxième maison, j'y suis mieux que chez moi*, lance **Ghislaine**, 48 ans, tout juste sortie d'une vie claquemurée, au sens propre comme au figuré. *Je me sens détendue ici, et pas jugée, jamais jugée. Je viens tous les jours, je participe aux ateliers au musée du verre, puis à l'atelier expression écrite le vendredi matin, et aussi aux ateliers culinaires et créatifs. Je revis. Avant, j'avais tellement honte de moi,*

Willy 1^{er}, le sacre à domicile

Il n'en menait pas large, Daniel Vannet, quelques minutes avant la projection du long-métrage de fiction *Willy 1^{er}* : dans la salle comble, étaient présents les proches – ceux dont l'avis compte –, la famille de Daniel, les copains, «les filles du basket», les bénévoles et salariés de Mots & Merveilles.



De nombreux officiels étaient présents, parmi lesquels la sous-préfète Virginie Kles, la préfète déléguée à l'égalité des chances Sophie Élizéon, le directeur l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI) Hervé Fernandez, le président de l'Agglomération Maubeuge Val de Sambre (AMVS) Benjamin Saint-Huile, le maire d'Aulnoye-Aymeries Bernard Baudoux, et Lorenzo Cristante, animateur. «J'ai bien plus le trac qu'à Cannes», confiait Daniel au comble de l'émotion, à mesure que la salle se remplissait. Une nouvelle fois, pari gagné, la salle conquise applaudissait à tout rompre l'acteur Daniel Vannet.



j'étais énorme, je ne savais rien faire, on me traitait de "cas soce". Enfant, j'étais une petite fille qu'on laissait dans un coin à l'école. Alors mes parents m'ont prise pour travailler à la ferme et je ne suis plus allée à l'école.»

Ghislaine a fini par tout envoyer balader, les kilos, le conjoint violent, la maison, les sales travaux. *«Je veux ma liberté. Ici, avec les ateliers, même si je n'ai pas encore confiance en moi, je dessine, je développe mon imagination, je fais travailler ma tête. À l'atelier d'expression, j'apprends à écrire ce que je ressens. Et puis j'ai des amis désormais. C'est agréable.»*



«Je veux ma liberté, dit Ghislaine (à droite sur la photo, avec Virginie). Ici, avec les ateliers, même si je n'ai pas encore confiance en moi, je fais travailler ma tête.»

Personne n'aurait pu imaginer qu'un apprenant devienne une star de cinéma mais, derrière cet exemple unique de reconversion culturelle, se vivent discrètement des centaines d'expériences individuelles qui traduisent le plaisir de renaître à une vie sociale, créative et riche.

Virginie écoute Ghislaine. La jeune femme de 37 ans n'a pas rencontré les mêmes difficultés, mais bien d'autres qui l'ont profondément blessée. Très attachée à son statut de mère qu'elle défend bec et ongles, elle a participé quelques semaines à un atelier d'expression pour mettre des mots sur son histoire, mais surtout, elle a adoré participer au projet «Tous au spectacle pour apprendre» version enfant. *«Il s'agissait de faire découvrir le spectacle aux enfants, et donc, c'était à nous, les parents de choisir les spectacles, de contacter les artistes, de trouver les salles, de faire la publicité. En tant que parent d'un enfant scolarisé, tu pouvais faire participer la classe de ton enfant. J'ai adoré faire cela, ça m'a permis de valoriser mes compétences, de rencontrer des gens, de rencontrer les artistes et de vivre des moments exceptionnels avec eux. Un groupe dénommé les Petits Frères m'a spécialement émue, on a partagé un moment très fort avec eux. Enfin, j'ai vraiment apprécié la confiance que nous a faite Corinne, la coordinatrice de Mots & Merveilles, pour gérer le budget de l'action. Tout se faisait en transparence. C'est rare. Le jour du spectacle, ma fille était si fière de moi! Je voyais son sourire sur son visage; j'étais joyeuse, ça me remplissait de bonheur.»*

Plus loin, à Maubeuge, la discrète **Assia**, 26 ans, n'est pas encore aussi à l'aise à l'oral. Elle parle avec ses mains, toute sa délicatesse se révèle dans l'élégance des robes de papier qu'elle confectionne à l'atelier d'arts plastiques animé par Anne Drevet (voir son portrait, page 10). *«Je sais dessiner des robes, mais un jour j'aimerais savoir les confectionner, dit-elle en souriant. Chaque chose en son temps.»*

Lila, jeune maman d'une trentaine d'années, a quant à elle accepté de participer à un atelier musique et chant avec Christian Vasseur. *«Je suis venue plusieurs fois, et Christian nous enregistrait. Il nous demandait comment on était venu en France. Un jour, j'ai chanté une chanson en arabe, Christian l'a enregistrée. La chanson parlait de la douleur de l'exil, de ce que c'est de travailler et de vivre dans un autre pays que le sien. C'était bien.»*

*«Avant de venir ici, je me cachais, j'étais timide, j'avais peur. Mais maintenant, je sors de ma coquille, raconte **Hélène**, une jeune femme réfugiée dans la culture japonaise en*



«Avant de venir ici, je me cachais. Maintenant, je sors de ma coquille», raconte Héléne.

Lila : «Un jour, j'ai chanté une chanson en arabe, Christian l'a enregistrée. La chanson parlait de la douleur de l'exil, de ce que c'est de travailler et de vivre dans un autre pays que le sien. C'était bien.»

général et les mangas en particulier. Ça va mieux. Je fais beaucoup de choses, et je participe aussi à l'atelier film. On va bientôt regarder La belle et la bête en noir et blanc, et après, on va écrire un scénario. C'est super!»
Question scénario, **Daniel Vannet** commence à avoir une petite expérience... «Ma première réaction quand on m'a appelé, suite à un reportage passé sur France 2, pour jouer dans un film, ça a été de dire : "Ça va pas non ? Je n'ai jamais fait de cinéma. Je ne sais pas en faire." Et puis après, je me suis dit : "Pourquoi pas ?" Et puis, le tournage se déroulait à Annecy, et j'avais envie d'y aller. J'ai fait confiance à Caroll. Le tournage était familial et, le soir, j'étais crevé, mais c'était quand même moins stressant que la pièce que j'avais jouée à Aulnoye au théâtre de chambre. Pour le deuxième film, ça a été plus dur. Le tournage durait deux mois, j'avais envie de rentrer à Aulnoye. Mais cette expérience ne m'apporte que du bien. J'ai vu autre chose, rencontré d'autres personnes, j'ai même pris l'avion pour aller à l'étranger. Aller dans les festivals, ça fait réfléchir un peu, et puis maintenant je sais comment on fait un film. J'ai appris à parler en public, je suis bien reçu partout. On prend soin de moi. Cette expérience a changé l'image que j'avais de moi. J'étais au chômage, j'ai trouvé du boulot. Maintenant, j'ai une vie plus moderne qu'avant. Aujourd'hui, j'ai un avenir.»

Travailler la posture physique

Interrogés sur la manière d'appréhender en ateliers les personnes en situation d'illettrisme, tous les intervenants insistent sur la place du corps, le placement de la voix, le mouvement, comme si débloquer la tête passait aussi par remettre en marche un corps engourdi. À Jemont, Catherine Demailly et Marie-José Révillon ont travaillé avec un groupe sur les noms des bâtiments (le lycée Louis Hermant, par exemple). Elles ont emmené le groupe dans une véritable enquête locale, avec rendez-vous en mairie, aux archives et dans bien des endroits. Résultat, l'atelier «écrire son territoire» a abouti à une formidable exposition vue par quatre cent cinquante personnes. Le soutien de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances



Atelier au musée du verre de Sars-Poteries.


 DOSSIER


Atelier à Jeumont.

Christian Vasseur, musicien intervenant : « Une fois que le corps est débloqué, que la voix peut sortir, on peut commencer à travailler. Sortir les mots, sortir le chant, jouer avec son corps, c'est pareil, c'est entrer en communication avec l'autre. »

(ACSE) via le dispositif **pratique langagière** a permis à François Daumerie, photographe, de travailler sur un photo-langage itinérant, chaque apprenant se retrouvant aux manettes de son reportage personnel. « Les apprenants étaient incroyablement réceptifs et généreux, engagés dans le travail », se souvient-il.

Quant à Christian Vasseur, musicien intervenu récemment à Maubeuge, toujours via l'ACSE, il explique : « Je travaille d'abord sur l'aisance corporelle, car cela aide à être se relaxer pour parler. Je sais par expérience que la voix est ancrée dans le corps. Une fois que le corps est débloqué, que la voix peut sortir, on peut commencer à travailler. Sortir les mots, sortir le chant, jouer avec son corps, c'est pareil, c'est entrer en communication avec l'autre. De fait, je travaille énormément la mise en espace, la conscience des autres dans un même espace scénique, le fait de savoir s'écouter. Et puis, une fois ces étapes franchies, on assiste à des petits miracles, des gens qui se lâchent, qui se révèlent, qui se font entendre. Cela reste des moments magiques pour un artiste intervenant. »

Ammareal, une entreprise sensible à l'illettrisme

Ammareal, une entreprise de vente en ligne de livres d'occasion, reverse 5 % de son chiffre d'affaires à deux associations, Mots & Merveilles et le Secours Populaire.

« Lorsque j'ai créé Ammaréal, explique Renan Ayraut, je voulais bien

évidemment gagner de l'argent, mais en reverser également, en redistribuant une partie des ventes. C'est en écoutant Europe 1, un jour de 2014, que j'ai entendu parler de Mots & Merveilles, je me suis renseigné, et j'ai trouvé formidables les actions menées. Depuis

je soutiens l'association et cela me fait très plaisir. Je me sens en accord avec mes principes. L'entreprise est installée dans l'Essonne, et depuis j'ai eu l'occasion de me rendre à Aulnoy-Aymeries, notamment lors de la projection d'un documentaire. J'ai passé une excellente soirée et trouvé une association solide, qui ne cesse de se développer. »



Le groupe au complet lors de la sortie au musée du Verre à Sars-Poterie.

Livres et illettrisme, un tabou qui n'en est plus un

En dehors des artistes, un grand nombre de professionnels agissent pour favoriser la rencontre entre le livre et l'apprenant, et notamment avec les lecteurs à voix haute et les bibliothécaires. Chacun d'entre eux a développé sa technique d'approche, et Mots & Merveilles a la chance de pouvoir compter sur des professionnels attentifs. Ainsi, à Aulnoye, les livres documentaires sont rangés à proximité des livres pour enfants, sans frontière réelle dans la bibliothèque. *«Tous les livres sont rangés dans le même espace; un adulte peut facilement, sans crainte d'être jugé, prendre un album jeunesse»*, précise Françoise Hannape.

A Maubeuge, la médiathèque interroge les bénévoles pour l'achat des livres pédagogiques, organise des visites de médiathèque ou des ateliers de calligraphie, *«pour travailler le geste de l'écrit avec une plume»*; *«ce public ne vient pas naturellement dans nos structures, observe Caroline Seidel, mais via ces actions, nous essayons de le toucher, soit directement, soit par le biais des bénévoles.»*

À Ferrière-la-Grande, les apprenants rencontrent les bénévoles dans un espace dédié. Sa directrice, Mme Kieffer, rivalise d'imagination pour casser les distances entre lecteurs et livres: abonnement gratuit ou presque, travail en réseau, opération «une tarte, un livre», installation d'une grainothèque, paniers livres découverte pour les vacances, écoute relationnelle. *«Il s'agit de développer un contexte relationnel favorable au livre. Et pour cela, tous les moyens sont bons !»*

Texte et photos, Anne Bruneau



Mme Kieffer, directrice de la médiathèque de Ferrière-la-Grande.

Anne Drevet

«UNE EXPÉRIENCE HUMAINE FORTE»



Anne anime depuis cinq ans l'atelier art et culture à Maubeuge.

«**J**e suis arrivée à l'association par ma tante, et j'ai d'abord été une bénévole pour cours individuelles, raconte Anne. La formatrice savait que j'aimais l'art et m'a proposé d'animer cet atelier d'arts plastiques, très ouvert également aux autres formes d'expression. Il nous arrive de regarder un film et de nous en servir pour travailler une création.»

Cet atelier, Anne l'anime avec sa passion, ses envies, sa fantaisie et... son chien, Perle, un border collie, que les apprenants apprennent à aimer. «Certains apprenants ont un excellent rapport avec mon chien et développent un rapport affectueux avec lui; d'autres n'aimaient pas les animaux domestiques et changent progressivement de regard.» Très attentive à l'ambiance qui règne dans le groupe, Anne anime les ateliers en musique, «ce qui décripe les personnalités les plus craintives».

L'animatrice a la satisfaction de constater que les apprenants se lâchent et prennent du bon temps, une fois par

semaine, tout en développant leur part créative. «Il se passe quelque chose dans l'atelier, une entraide, un partage. L'activité artistique permet à chacun de reprendre confiance en soi. Quant à moi, cet atelier m'apporte tellement, c'est une expérience humaine très forte; je crois qu'on est dans l'échange: chacun donne, chacun reçoit.»

Sur les murs, des œuvres accrochées, des dessins sur l'esclavage – le thème du moment – et des tableaux avec des mots. «Nous avons travaillé sur la page blanche, pour la désacraliser, ne plus en avoir peur, explique Anne. J'ai mené la même action avec le livre en initiant des pliages complets d'ouvrages, pour permettre aux apprenants de manipuler cet objet et se l'approprier physiquement.»

«Aujourd'hui, je suis formatrice spécialisée de formation, mais j'ai souvent eu un rapport compliqué avec l'école, confie-t-elle. C'est par l'art que je m'en suis sortie, et j'ai voulu rendre ce que j'avais reçu. Je sais pourquoi je suis ici, à Mots & Merveilles.»



Jocelyne Frison et Anahit Antonyan

MÈRES ET SOLIDAIRES

Jocelyne est l'une des tout premières bénévoles de l'association. Elle a démarré cette activité fin 2008 avec un enfant, puis a accompagné des personnes étrangères adultes. Depuis quatre ans, elle travaille avec Anahit Antonyan, une jeune femme arménienne.

«Je suis mère au foyer. Quand ma seconde fille est entrée au lycée, j'ai lu un article dans le magazine le Nord qui annonçait que l'association cherchait des bénévoles. Je me suis lancée, et ça m'a tout de suite plu. J'y trouve mon compte et viens trois fois par semaine. Mais je réussis aussi à garder d'autres activités extérieures, comme le sport, le bricolage, voire le dessin.»

Lorsqu'elle rencontre Anahit, la jeune femme, mère de deux enfants, a déjà quelques bases de français acquises lors de son séjour au Centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Louvroil et, surtout, elle maîtrise très bien deux langues, l'arménien et le russe. *«L'apprentissage du français est passé dans un premier temps par des choses très concrètes : il fallait qu'Anahit se débrouille dans sa vie quotidienne, qu'elle puisse aller à la poste, comprendre les administrations, faire ses courses et surtout rester investie dans la vie scolaire avec ses enfants. Les premiers temps, je l'accompagnais aux réunions parents-professeurs, au collège et à l'école. La première année a été assez compliquée ; ensuite, tout est allé de mieux en mieux. J'ai abordé les conjugaisons, par la suite, et j'ai beaucoup travaillé avec le principe des cartes mentales, une méthode imagée qui aide à fixer les notions et n'est pas très scolaire. Il faut trouver des solutions adaptées à chacun.»*

Anahit, de son côté, reconnaît qu'il y a des mots faciles à retenir, et d'autres comme les homonymes, beaucoup plus difficiles à retenir. *«C'est difficile de faire la différence entre vert, vers et verre. Le sens se trouve dans le contexte de la phrase.»* Et puis, ajoute-t-elle, *«pour apprendre une langue étrangère, il faut de la disponibilité mentale, car cela demande beaucoup d'énergie. Jocelyne est très patiente avec moi. Ici, je me sens comme dans ma deuxième maison, tout le monde est très gentil. Quant à mes filles,*



l'autre jour, je les ai entendu parler entre elles en français, c'est que la langue française rentre bien !»

Et pour aider Anahit à mémoriser, Jocelyne travaille également à l'aide d'un album photos, qu'elle constitue à travers diverses occasions : visite de valenciennes, sorties ou plus surprenant, via l'opération «10 mots de la langue française»* : *«Chaque mot a été illustré par une photo, et ce n'était pas évident, mais nous y sommes parvenues et avons présenté ce travail lors du gala de l'association.»*

À les voir, discuter ensemble, on saisit vite qu'une amitié est née entre les deux femmes. *«Je viens avec plaisir ; Mots & Merveilles, c'est un endroit pour vivre de belles choses»,* conclut Jocelyne.

* «Les 10 mots de la langue française» est une opération nationale de sensibilisation à la langue. L'album réalisé par Jocelyne et Anahit portait sur les mots suivants : ambiancer / à tire-larigot / charivari / s'enlivrer / faribole / hurluberlu / ouf / timbré / tohu-bohu / zigzag et «être ivre de lectures».



L'équipe permanente de Mots & Merveilles

**SITE D'AULNOYE-AYMERIES**

31 bis rue de la Fontaine
59620 Aulnoye-Aymeries
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30
Nous ouvrons le jeudi jusque 18h30
Tél. : 03 27 63 77 28
Port. : 06 83 15 65 18
contact@asso-motsetmerveilles.fr

SITE DE MAUBEUGE

12 rue Dauge
59600 Maubeuge
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h30 à 17h30
Le samedi et le mercredi de 8h30 à 12h30
Tél. : 03 27 39 38 80
secretariat.maubeuge@asso-motsetmerveilles.fr

SITE DE JEUMONT

Médiathèque de Jeumont
Rue de la Gare
59460 Jeumont
Tél. : 03 27 39 38 80
secretariat.jeumont@asso-motsetmerveilles.fr

SITE DE FOURMIES

17 rue Rouets
59610 Fourmies
Les lundis, mardis et vendredis de 8h30 à 12h30
et de 13h30 à 17h
Le mercredi de 8h30 à 12h30 et le jeudi jusque 19h30
Tél. : 03 27 59 33 98
secretariat.fourmies@asso-motsetmerveilles.fr

SITE DE FEIGNIES

CCAS Émile Colmant
Rue Derkenne
59750 Feignies
Tél. : 03 27 63 77 28

SITE DE FERRIÈRE-LA-GRANDE

Médiathèque Luc Bérumont
Rue Léonce Delens
59680 Ferrière-la-Grande
Tél. : 03 27 63 77 28

LES ADRESSES DE MOTS & MERVEILLES